SI VOUS ÊTES

...de pianos ... venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir. Nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de Piano et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire les prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fev—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Frank Augustin, à Elizabeth Barnes, Ben Wells, à Annie Brown, Edmund Cotton, à Fannie Burke, Roméo Celli, à Domenico Fedesco, Bentley J. Powell, à Féonise Vidal, George Walker, à Lizzie Humphreys, Charles F. Becker à Madeline Conrad, Harold Johnson, à Susan Watson.

NAISSANCES—Mmes J. C. Losch, une fille; F. J. D'Aquin, une fille; F. J. Gilies, une fille; L. Pascal, une fille; W. A. Crase, un garçon; J. Loberto, une fille; R. J. Corcoran, une fille; T. J. Kelly, une fille; L. C. Asbury, une fille; J. K. Edge, une fille; J. T. Hafner, un garçon; A. Drake, une fille; J. Weber, un garçon; H. Dansereau, un garçon; H. Harris, un garçon; G. D. Getti, un garçon.

DECES—H. Hogan, 64 ans, Soldiers Home; Valentine Scheer, 40 ans, 2414 Dauphine; veuve Margaret A. Isley, 82 ans, Montegue, Tenn.; Emelia Sheridan, 30 ans, 1016 Magnolia; A. Jacob, 27 ans, 532 Ste-Anne; T. Banks, 27 ans, 121 Port; Mme Ida Bonsteel, 72 ans, 2024 Calliope; F. Larris, 4 ans, 2020 Washington.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

J. H. O'Neill vs Robert Hamilton, saisie provisoire de $275.

Demande d'émancipation.

Albert Trisconi.

Succession ouverte:

Sophie Emilie Bart.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Auconin.

Comparutions.

Walter Gray, défaut; Jim Henry, actes de violence.

Acquittés.

James Wattigny, menaces et port d'arme cachée; J. Matouch, actes de violence; Wm Mitchell, larcin; Eiw. Kane, actes de violence; Emile Tujague, méfaits.

Emprisonné.

Alex. Murphy, actes de violence.

Envoyé devant la cour criminelle:

Vincent Labono, meurtre.

FAITS DIVERS.

Le procès du Frisco.

Huit réponses au procès intenté par Geo. G. Wheelock à la compagnie de chemin de fer de St-Louis et San Francisco ont été déposées hier matin à la cour de circuit des Etats-Unis.

Par ce procès M. Wheelock cherche à empêcher la compagnie de "Frisco" de profiter du privilège de construire des voies d'embarquement qui lui a été accordé par la Carondelet Canal and Navigation Company, propriétaire du Vieux Bassin.

Ces réponses émanent de la compagnie propriétaire du canal et de sept actionnaires individuellement, qui sont MM. C. S. Berg, Ives T. Preston, George Lhote, William C. Dufour, James Demoruelle, Victor Demoruelle et Joseph V. Roca.

La plus importante réponse est celle de la Carondelet Canal Navigation Company, qui déclare que le procès a pour but de harasser la compagnie dans ses efforts pour effectuer un échange satisfaisant de terrains entre le chemin de fer et le canal.

SUICIDE.

John Walter Hastings, un télégraphiste attaché depuis des années au service de la police, s'est suicidé hier matin dans la chambre qu'il occupait chez Mme W. D. Smith, rue Clio, 172e, en absorbant de l'acide carbolique.

Le sous-coroner Minton a examiné le corps et a déclaré que Hastings avait succombé à un empoisonnement par l'acide carbolique.

Le malheureux avait acheté le poison dans une pharmacie du voisinage.

Le défunt était âgé de quarante-sept ans. Il laisse une sœur, Mme William Duke, dont le mari est bien connu dans le trafic du port.

Une autre de ses sœurs mourut il y a quelques années, et depuis cette époque Hastings se montra chagrin. Plus tard sa santé s'altéra, et c'est probablement à ces causes qu'il faut attribuer sa funeste détermination.

Tous ceux qui l'ont connu, entre autres les membres de la presse envers lesquels il fut toujours d'une affabilité parfaite, le regretteront.

PARJURE.

Une femme de couleur du nom de Mary Douglas, qui avait accusé Mary Williams de l'envoi par la poste d'une lettre obscène, comparaîtra devant la cour de circuit des Etats-Unis à la session prochaine sous l'accusation de parjure.

Au cours des débats devant le juge Chaffe, il a été démontré que Mary Douglas avait tenté d'obtenir de faux témoignages pour établir que la lettre obscène présentée avait été écrite par Mary Williams.

Un des témoins, Corinne Irwin, a déclaré que la femme Douglas lui avait offert $2.00 pour déclarer que la femme Williams était l'auteur de la lettre.

Inventaire.

L'inventaire de la succession de Georges Adams a été déposé hier à la cour civile de district. On sait que le montant s'élève à environ $10,000.

BASE-BALL.

New Orleans, 5; Atlanta 2.
Memphis, 7; Montgomery 1.
Pittsburg, 6; Philadelphie 7.
Columbus, 3; Milwaukee 4.
Minneapolis 7; Louisville 1.
Chicago, 1; New York 3.
Detroit, 4; Washington, 1.
St Louis, 8; Boston, 4.
Cincinnati, 5; Jacksonville, 4.
Savannah, 9; Macon 4.

Bras fracturé.

Hier matin un peu avant sept heures, Joseph Magne, un ouvrier âgé de 50 ans, demeurant rue N. Tonti 1037, est accidentellement tombé à l'angle des rues Perdido et Carondelet, et s'est fracturé le bras gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

Noyé.

Frédéric Bloom, le cuisinier bien du steamship "Pentrilo" Castle, amarré au pied de la rue Bienville, s'est accidentellement noyé hier soir vers sept heures en se baignant dans le Bassin. Plusieurs membres de l'équipage se sont jetés à l'eau pour le sauver, mais ils n'y sont pas parvenus.

Labono renvoyé devant la cour criminelle.

Vincent Labono, qui a tué Peter Genovese le 10 juillet dernier dans le Marché Français, a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité pour y subir l'interrogatoire préliminaire, et le juge l'a renvoyé devant la cour criminelle de district sans bénéfice de caution.

Les témoins entendus hier étaient Lagent Galway, un marchand de légumes de couleur du nom de Joe Cook, Joseph Geraci, un jardinier italien, et Louis Fleckinger, un marchand de légumes.

Malgré les efforts répétés de M. Henriques, défenseur de Labono, pour embarrasser Louis Fleckinger, ce témoin a déclaré positivement que les deux hommes, la victime et son meurtrier, se trouvaient presque devant lui, à deux pieds et demi de distance, que Labono s'est approché de la voiture et que, sans dire un seul mot, il a retiré un révolver de la poche de son pantalon, du côté droit, et en a placé le canon près de l'oreille de Genovese, puis a fait feu; qu'à ce moment Genovese, qui examinait les légumes dans la voiture, avait les bras pendants.

Le témoin a suivi l'assassin qui s'était enfui aussitôt, jusqu'au moment où celui-ci s'est retourné et a menacé de son révolver encore fumant.

ACCIDENT FATAL

Dennis Smith, un ouvrier demeurant rue Bienville près Bourgogne, a été victime d'un accident fatal hier soir vers huit heures. Smith avait bu copieusement dans la soirée et se rendait chez lui lorsqu'en passant à l'angle des rues Bassin et Bienville, il n'a pas remarqué les signaux de danger placés à l'intersection des rues et s'est précipité dans une excavation.

J. Freeman, un gardien privé au service de la compagnie de chemin de fer Frisco, a essayé de prévenir Smith du danger, mais celui-ci n'a pas entendu Freeman. Le malheureux est tombé dans un trou de seize pieds de profondeur et s'est accroché sur une tringle en acier qui lui est entrée dans la jambe droite.

Jim Ward et Wm Collins, deux pompiers, le gardien Freeman et Chas Hahn, après beaucoup de difficultés, ont réussi à retirer Smith du trou et ne pouvant retirer le morceau d'acier de son corps ont été obligés de le scier. L'ambulance a été ensuite mandée et Smith a été transporté à l'hôpital, où il est mort deux heures plus tard.

Retour du Gouverneur.

Le gouverneur Blanchard est arrivé hier après-midi de Covington, où il s'était rendu pour passer en revue les troupes campées au camp Blanchard.

Le gouverneur s'est déclaré parfaitement satisfait de l'état des hommes, les pluies seules ayant empêché les exercices réguliers. Le gouverneur repartira pour Baton Rouge ce matin.

A L'HOPITAL

James Johnson, Newtine Spelier et Jeff Sampson, trois nègres de Carbondale, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans hier soir et ont été envoyés à l'hôpital.

Le premier a eu le pied gauche écrasé par un train à Shrewsbury; Spelier souffre d'une blessure à l'abdomen reçue dans une querelle à Carbondale. Une avec un nommé Joseph Holmes, et Sampson a reçu un coup de couteau dans l'abdomen au cours d'une querelle avec Columbus Clay, à Olivia, Lne.

Excursion à bon marché le 14 août

Via Queen & Crescent Route. Pour les détails s'adresser au bureau des billets, 107 Rue Gravier.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athenée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athenée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits n'ouvre seulement l'enveppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer si il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui les mentions honorables auront été accordées seront publiées avant le public.

Les concurrents devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise se mettra hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille de poésie ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,

BRS. ROUEN.

P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Sufferers from

DYSPEPSIA

cannot only find relief, but an absolute cure from this distressing trouble by using

Glycozone

In order to prove that this absolutely harmless remedy cures catarrhal inflammation of the stomach, I will send **TRIAL SIZE BOTTLE FREE** on receipt of 4 cents to pay postage. Glycozone not only relieves, but it cures.

In this it differs from what you may have used.

Sold by leading druggists.

Beware of worthless imitations.

Prof. Charles Marchand

631 Prince St., New York.

Send for free Booklet "How to treat diseases" containing hundreds of unsolicited testimonials (from cured) free.

VIN-O-VITÆ

Un Bienfait pour la Femme.

C'est la perle de tous les remèdes pour le sexe féminin. Il est doux, simple, absolument inoffensif et souverain pour les troubles qui se produisent chez la femme, aux époques de la mue. C'est un remède sûr, pendant la grossesse, contre les nausées. Il rend facile l'accouchement et diminue considérablement le danger pour la mère et pour l'enfant.

C'est le remède fournit par la nature pour corriger les irrégularités, soit la suppression, soit l'excès des règles mensuelles. C'est un remède souverain contre les congestions chroniques ou les déplacements. Il est approuvé par ceux qui font autorité en matières d'affections féminines.

A vendre chez toute les pharmacies, $1 00 la bouteille

POUR OBTENIR LE LIVRE FRANCO ECRIRE A

DR. GRANGER MEDICINE CO.

Chattanooga, Tenn.

A L'HOTEL DE VILLE.

A une réunion spéciale tenue hier la commission du fonds McDonogh a accepté le cautionnement de Frank J. Nicoletti, l'entrepreneur dont la soumission a été finalement acceptée pour la construction de l'école McDonogh numéro 31.

Le cautionnement est fourni par la Title Security Company de Scranton, Pennsylvanie, et il est exactement du montant de la soumission soit $40,997.15.

Le notaire de la ville va maintenant rédiger le contrat sur lequel le maire Capdevielle, l'attorney de la ville et d'autres fonctionnaires apposeront leurs signatures.

Dès que les dernières formalités seront remplies, l'entrepreneur commencera les travaux.

M. Sicard, de la maison Sicard et Joer, a été désigné pour surveiller les travaux qui seront poussés de façon que l'école puisse être utilisée au cours de la session 1904-1905.

Cette école sera construite dans l'îlot borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Lopez et Rendon.

M. Patrick McGrath, trésorier de la ville, a annoncé hier matin que la perception des taxes sur les propriétés foncières s'opérait d'une façon satisfaisante.

Les propriétaires ont jusqu'au 25 août pour payer leurs taxes, après cette date ils auront à payer l'intérêt d'usage.

Mardi, le montant des taxes perçues s'est élevé à $61,826.16.

Le Bureau des Eaux et Egouts siégera ce soir dans la salle du conseil pour discuter des affaires requérant une attention immédiate.

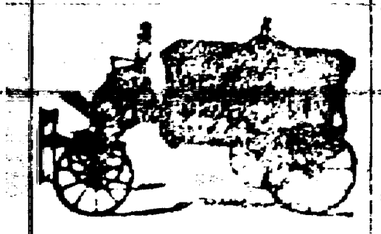
On croit que le surintendant Barr soumettra au Bureau les plans et devis pour les machines destinées aux stations de pompes.

M. Barr a récemment fait un voyage dans les villes de l'est pour étudier les systèmes de pompes employés.

L'honorable Martin Behrman, auditeur d'état, est arrivé hier matin de Baton Rouge et a passé une grande partie de la matinée dans le bureau des répartiteurs d'état, à l'hôtel de ville.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur

No 628 RUE STE-ANNE

Téléphone No 408

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nile-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4279

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 sou—1 an

AMUSEMENTS.

ATHLETIC PARK.

Tous les Soirs à 8:15. Pluie ou Beau Temps.

MR JAKE WELLS

Présente

Mr Walter Newton & Co.

Dans

"The Sign of the Four"

DE CONON DOYLE

Bureau de location chez Junius Hart. Matinée 10c et 25c. Soirs 15c, 25c, 35c, 50c. jeu-ch—df

WEST END.

TOUS LES SOIRS

Orchestre de Concert de Paoletti,

4 Actes de Vaudeville de Haute Classe.

Biographe Américain.

SIEGES RESERVES—10 CENTS

En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 7 août—df

Restaurant et Buvette

De Première Classe

CHARLES MOREAU

Au Vieux Lac construit sur le Lac.

Mets de choix et vins exquis à des prix modiques. Brise charmante. Nouvelles pêches quotidiennes au Vieux Lac.

17 jui—2m—dim jeu

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levee.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Au retour quittera Madisonville vers midi à 2 heures A. M.

L'heure et le temps le permettant.

EXCURSIONS

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Bay Landing les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du canal de 7 à Louisville & Nashville à la tête de la rue 6 rod.

W. C. COYLE & CIE, Agents.

No 523 rue Carondelet, New Orleans.

10 a—df

TELEPHONE 2024.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1238 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Funérailles etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à tout moment.

W. S. FRAZEE,

Avocat et Conseiller en Droit

Bureaux communs et marins, Compagnie Citizens Central Hospital corrobs.

514 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.

Vis-à-vis Carondelet et Gravier.

Phone principal 4509. Nouvelle-Orléans, La.

2 fév—1an

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, locations résultats.

Bureau 833 Place Commerciale

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 129 rue Decatur

Petite bouteille..... 25c.
Grande bouteille..... 50c.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans, Nos 601-602 Hibernia Bank and Trust Building, Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1904. Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au mardi, 16 août 1904, à 7:30 heures p. m., pour la construction du quai de la rue Toulouse, les matériaux pour lequel doivent être fournis par le Bureau.

Dépôt: $1,000. Paiement: Quatre-vingts pour cent (80 0/0) par mois. Bon. Montant complet du contrat.

Plans, spécifications, blancs pour soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de Y. F. Coleman, ingénieur, No 920 Hibernia Bank and Trust, Nouvelle-Orléans, par qui des jeux complets seront fournis sur un dépôt de cinq dollars ($5), lequel dépôt sera remboursé sur le retour intact desdits jeux en bon état.

Le droit est réservé de rejeter toutes ou toutes les soumissions.

HUGH McCUSKEY,
Président.

8, jui—30 au 16 août inc

Pour Première Communion.

Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent.

Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et d'autres Cadeaux utiles et appropriés

CHEZ

Wm Frantz & Co.,

Joailliers et Opticiens,

833 RUE DU CANAL,

Près Dauphine.

PETITES ANNONCES

DEMANDE—Nous acceptons plumes neuf. Les meilleures. Prix le plus élevé payé. Wm FELDMAN 541 Carondelet. Phone 4343. 25 oct—1an dim mar jeu

HOTEL STRATHCONA

Niagara-sur-le-Lac, Canada.

Ce Bien de Plaisance est situé sur

LE LAC ONTARIO.

Il est ouvert depuis le 1er JUIN sous une administration nouvelle. On y pêche, on s'y baigne, on s'y promène en bateau.

ARTHUR WARD Propriétaire

Jui 31—Aoû 31 dim

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 129 rue Decatur

Petite bouteille..... 25c.
Grande bouteille..... 50c.

—Et vous ne l'avez pas cherchée, reprit?

—Non; je me suis occupé de vous d'abord.

Soyez donc pleinement rassuré, Maurice, ce sang n'est pas le sien.

C'est celui d'un animal que j'ai eu la chance de tuer tout à l'heure.

Voilà le secret de notre salut.

Ce sang chaud qui rougit vos mains, j'en ai bu, je vous en ai fait boire ensuite, et cela nous a servi, tout à la fois de nourriture et de boisson.

—Ah! bien, bien, merci de cette explication, mon cher Bussiares.

Et pardon!

Il m'était venu d'horribles appréhensions.

Maintenant, aidez-moi, mon ami; je crois pouvoir me tenir debout.

De Bussiares s'empressa.

Sans trop d'efforts, cette fois, Maurice reprit pied sur le sol. Il se secoua, comme pour rendre à ses muscles engourdis leur élasticité coutumière.

Les derniers vertiges de son cerveau se dissipèrent aussi; son sang circulait plus vite dans ses veines.

Et, la volonté aidant, il sentit croître ses forces.

—Tenez, fit de Bussiares, en lui montrant le corps de l'animal qu'il avait égorgé, et dont l'agonie durait encore, voilà notre sauveur.

—Un chacal! s'écria Maurice. Comment avez-vous pu frapper cet animal si prudent, si peureux même?

—Le hasard, la chance, répliqua Bussiares.

—La Providence! rectifia gravement Maurice.

Mais il faut à présent nous occuper de M. de Beuvardes.

—J'y pensais, mon ami.

Même, une idée que je crois bonne et exécutable vient de me venir tout à coup.

—A son sujet?

—Oui.

Je veux, si nous retrouvons notre brave compagnon, le sauver comme nous l'avons été nous-mêmes.

Vous allez voir.

En disant cela, de Bussiares fouilla sous son burnous.

Il en tira bientôt la petite fiole entourée d'un treillis d'osier, dans laquelle Gaston de Beuvardes avait emporté de la fine champagne.

La fiole était vide depuis plusieurs jours et avait été abandonnée par l'aéronaute.

Mais de Bussiares, toujours prévoyant, l'avait ramassée puis conservée à tout hasard.

—Aidez-moi, Maurice, dit-il.

Pressez le poitrail de cet animal, pour aider le sang à s'écouler par la blessure de la gorge.

Je lui ai coupé l'artère carotide, et il va mourir bientôt.

L'hémorragie a été très intense, il ne possède presque plus de la précieuse liqueur pourpre qui nous a sauvés.

Pourtant il nous en faut encore.

Allons, pressez ferme!

Maurice obéit aussitôt.

Sous la rude pression de ses mains, le chacal expirant eut quelques dernières soubresauts nerveux.

De Bussiares s'était empressé de présenter l'étroit orifice de son flacon à la blessure même de l'animal.

Un mince filet sanglant s'écoula, remplit peu à peu la moitié de la petite fiole; puis le jet se ralentit, ne sortit bientôt plus qu'en gouttelettes épaisses et lourdes.

—C'est assez, fit de Bussiares en se relevant.

—Mais ce sang va se coaguler? objecta Maurice.

—Pas tout de suite, car je vais le tenir chaud.

En disant cela, l'ex-capitaine ouvrit sa blouse de Turgot et, tenant la fiole serrée dans sa main gauche, il l'appliqua contre sa poitrine.

—Quelle ingéniosité! s'écria Maurice, véritablement étonné.

—Aide-toi, le ciel t'aidera! repartit gravement de Bussiares.

A présent, cherchons Gaston de Beuvardes, sans perdre un instant de plus.

—De quel côté?

—Par ici.

Et, du geste, de Bussiares indiqua la direction approximative dans laquelle l'aéronaute, halluciné par le délire de la soif, s'était éloigné, quelques heures plus tôt.

—Marchons à vingt pas de distance, et en lignes parallèles, ajouta-t-il.

La nuit est assez claire pour que nous apercevions un corps humain, même couché.

Sans répondre, Maurice Dutertre suivit les indications de son compagnon.

Les deux hommes allaient lentement, explorant attentivement les alentours de leurs regards aiguisés par l'angoisse, et aussi par l'extrême désir de retrouver le malheureux aéronaute.

De temps à autre, de Bussiares appelait d'une voix forte:

—De Beuvardes!....Gaston!

Mais ses accents puissants retombaient lourdement, sans écho, dans le profond silence des solitudes sahariennes.

Plus d'une heure s'écoula ainsi, durant laquelle les deux courageux compagnons décrivirent en quelque sorte les cercles concentriques autour du point supposé où Gaston de Beuvardes devait être tombé.

Peu à peu, ils diminuaient le rayon de ses circonférences, revenant à leur point de départ.

Il n'avaient rien vu jusqu'alors; leurs appels réitérés restaient toujours sans écho.

Nul être humain, en dehors d'eux, ne devait exister dans cette région désolée.

Pour de Bussiares, il n'y avait plus de doute. Gaston de Beuvardes s'en était allé plus loin, poussant dans son délire des forces surhumaines.

Pourtant, il avait dû succomber à la fin et, comme eux, tomber terrassé par la fatigue et les souffrances terribles engendrées par la soif.

Peut-être, à cette heure, agonisait-il à son tour, sans l'espoir d'aucun secours possible.

—Rien personne! murmura sourdement de Bussiarre, avec un geste de profond découragement.

Allons, notre valeureux compagnon est mort sans doute.

Il faut songer à nous, Maurice.....

—Oui, les lois égoïstes, mais inéluctables de l'existence nous le commandent, repartit tristement le sous-lieutenant.

Paix à l'âme chevaleresque de Gaston de Beuvardes, mort victime de la science!

Et, lentement, la tête basse, envahis de sombres réflexions, les deux compagnons revinrent vers l'endroit d'où ils étaient partis.

De Bussiares, pour reconnaître ce lieu, y avait laissé son écharpe targui nouée à des broussailles.

Tout à coup, Maurice Dutertre jeta un cri fou.

—Là! là!

Regardez, le voici!

En même temps il se précipitait vers un corps humain, étendu tout de son long sur le sol, dans une immobilité complète.

Ce corps gisait à dix mètres à peine en dehors du cercle de leurs recherches, comme enfoui dans la brousse.

De Bussiares, galvanisé par l'exemple du sous-lieutenant, courut aussitôt sur ses traces.

Et comme les deux compagnons se penchaient terrifiés, un même cri de stupeur et d'espoir tout à la fois, jaillit de leurs gosiers étranglés par une émotion soudaine.

—Il vit! Il vit!

En effet, Gaston de Beuvardes vivait encore.

Ses yeux grands ouverts se fixaient avec une expression hagarde sur ses deux compagnons.

—Boire; articula-t-il péniblement d'une voix si faible que c'est à peine si de Bussiares l'entendit.

Il le devina plutôt. Sans perdre une seconde, il présenta sa fiole, remplie de sang, à la bouche de l'aéronaute et fit couler lentement le rouge breuvage qui commençait à se coaguler.

Gaston de Beuvardes buvait, sans se rendre compte encore de ce qu'il faisait.

Bientôt, il recula la tête, d'un mouvement difficile, et, la bouche grande ouverte, il respira longuement.

Puis, comme le délire tenaillait encore son cerveau, il murmura d'une voix étrange des phrases hachées:

—Mon ballon....là haut.... mais je ne puis arrêter l'hélice du gouvernail!

Allons, vite, aidez-moi! Il faut que j'arrive à la mer!

Ah! la voilà....la mer....la voilà, l'eau, l'eau!

A boire....boire toujours!

—Pauvre ami, fit Maurice d'un accent de profonde commisération, sa raison s'en est allée!

—Qui sait? riposta de Bussiares.

C'est peut-être seulement un délire momentané; du moins faut-il l'espérer.

En achevant, il tendit de nouveau la fiole à Gaston de Beuvardes.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans tout le monde. Avoir soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre sorte autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

jeu—1 an